

MARIE (JACQUES)

Angers 1866.

CHEF DES TRAVAUX HONORAIRE DE LA COMPAGNIE TRANSATLANTIQUE AU HAVRE,
EXPERT DU « VÉRITAS » POUR LE CALVADOS.

A peine la tombe de notre camarade Serveau Henri (Ang. 1872) venait-elle de se fermer que, quinze jours après, le nouveau décès d'un de nos Camarades venait jeter la consternation dans le Groupe des Anciens Élèves du Calvados et de l'Orne. Un second membre de notre Commission régionale, Marie Jacques (Ang. 1866) venait d'être enlevé à l'affection de sa famille, le 14 janvier 1914.

Le corps devant être transporté dans le caveau de famille, situé à 18 km de Caen, la cérémonie religieuse fut faite de très bonne heure (8 heures et demie du matin), aussi, vu le temps très rigoureux qu'il faisait, et peut-être aussi par suite de la non-réception de la convocation, expédiée tardivement à cause du retard apporté à me faire savoir le décès, les Camarades qui ont assisté aux funérailles étaient-ils peu nombreux.

La couronne funéraire de notre Société, expédiée de Paris, de toute urgence, put arriver à temps, et elle fut placée à l'arrière du corbillard.

Les cordons furent tenus par MM. Séjourné, ancien maire de Caen; Nizou, président du Tribunal de Commerce, président d'honneur du groupe des Anciens Élèves du Calvados et de l'Orne; Mauger président actuel dudit groupe, et un ami de la famille.

La veuve de notre Camarade et la famille ayant demandé qu'il ne soit pas prononcé d'adieu au départ de Caen, afin de ne pas retarder la seconde cérémonie religieuse qui devait être faite au lieu de la sépulture, je dus à mon grand regret, me conformer à ce désir. C'est donc par la voie de notre Bulletin que je puis rendre compte de la carrière industrielle de Marie.

Sorti à dix-huit ans et demi, en 1869, de l'École d'Angers, il entra chez Belleville, où il ne resta qu'un an. S'étant engagé, à dix-neuf ans et demi, pour cinq ans, dans la Marine militaire, il fit plusieurs campagnes en Extrême-Orient, et, après avoir fait une croisière en Annam, il fut dirigé sur le Tonkin, où il fit partie de l'expédition Garnier; c'est là qu'il contracta le germe de la maladie qui devait l'emporter. Marie sortit de la Marine avec le grade de second maître-mécanicien; il entra alors au Creu-

sot, où son initiative et son énergie au travail lui firent confier le poste de monteur, d'abord pour les travaux à exécuter en France, puis en Espagne.

Après cinq ans, il entra à la Compagnie Transatlantique, dans ses ateliers du Havre, où on remarqua bientôt sa valeur, car il fut, après peu de temps, nommé directeur des travaux d'entretien.

La Compagnie ayant la plus grande confiance en sa compétence, le chargea, en différentes occasions, d'expertises, voire même d'achat de navires à l'étranger. Cependant, Marie, dont le courage ne faiblit pas un instant, malgré la tâche considérable qu'il avait à remplir, se sentant fatigué, résolut de se retirer à soixante ans, et, malgré les offres les plus avantageuses et les prières de la Compagnie, il quitta Le Havre en 1911 et vint se fixer dans son pays natal.

La Compagnie Transatlantique, en récompense de ses trente et un ans de services exceptionnels, lui décerna le titre de chef des travaux honoraire, en lui donnant une médaille d'or, grand module, et un superbe bronze de Barbedienne.

Retiré dans une belle propriété qu'il avait achetée à Caen, il fut nommé expert du Bureau Véritas pour le Calvados, et les Camarades de la région l'avaient nommé, de leur côté, membre de la Commission régionale du Groupe des Anciens Élèves du Calvados et de l'Orne.

Malheureusement, Marie n'a pour ainsi dire pas joui du repos auquel son long labeur lui avait donné droit, et sa disparition prématurée est une perte bien sensible pour notre Groupe.

Marie fut toujours un modeste, mais tous ceux qui l'ont connu ont pu apprécier combien cette modestie cachait de savoir, de tact et de délicatesse. Travailleur infatigable, esprit droit et perspicace, il apporta toujours, dans les différentes missions dont il fut chargé, une compétence que n'égalaient que sa rectitude de jugement et sa droiture consciencieuse.

En présentant, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, et particulièrement au nom des Camarades du Groupe du Calvados et de l'Orne, nos bien vives et bien sincères condoléances, nous souhaitons tous que nos regrets et nos témoignages d'affection adoucissent la douleur de sa veuve et de sa famille.

H. MAUGER

(Ang. 1861),

Président du Groupe régional
du Calvados et de l'Orne.